



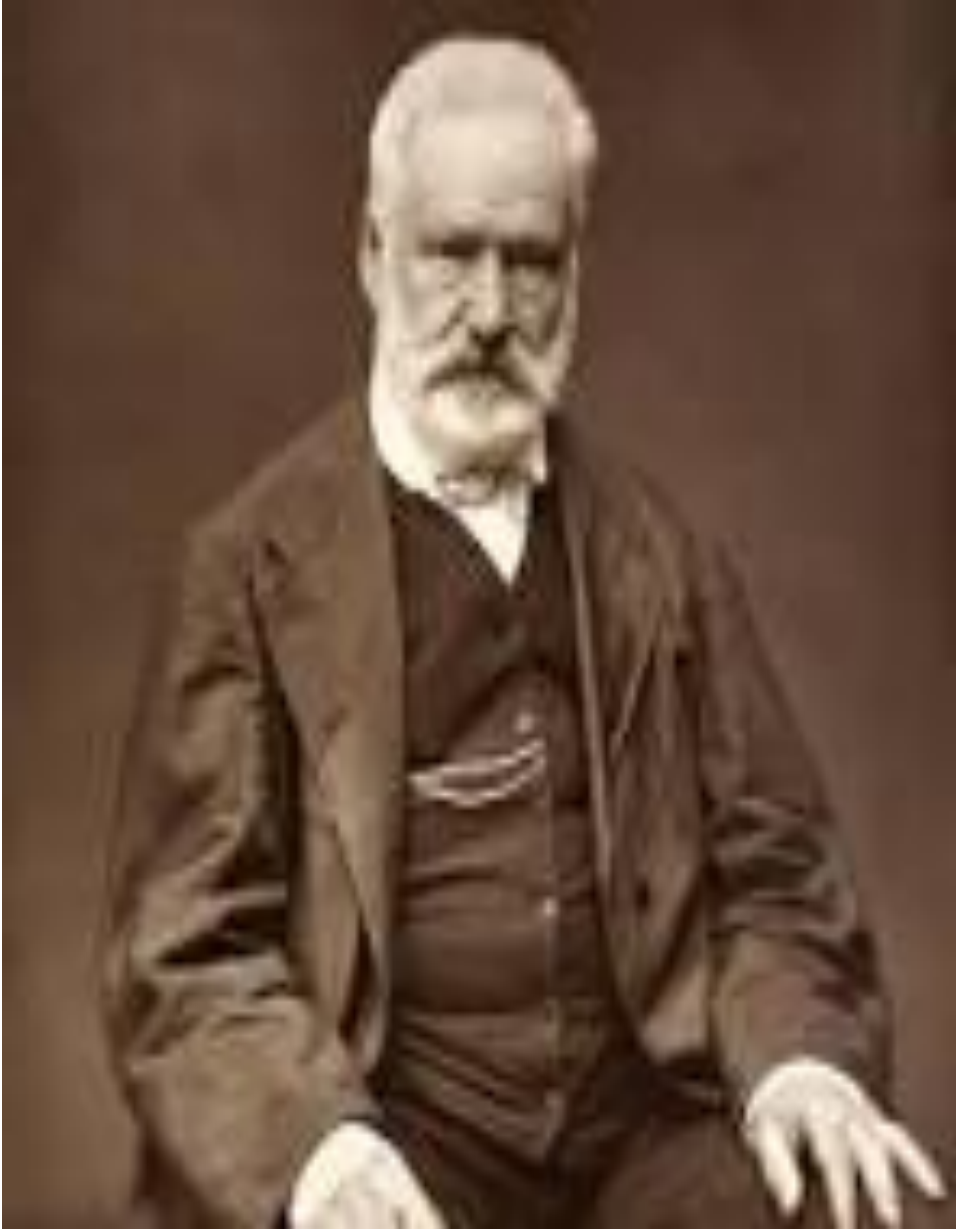
Histoire de la littérature française

Hanan hachem mohammde said
Université de Mossoul
faculté des lettres
département de français
quatrième année

L'instabilité du XIX siècle

- ▶ *Le XIX^e siècle est marqué par une profonde instabilité politique. L'Europe est secouée par plusieurs révolutions et, en France, le pouvoir politique change en moyenne tous les vingt ans, notamment avec la monarchie de Juillet (1830-1848) puis la Seconde République (1848-1852) entre autres.*
- ▶ *Ce « mal du siècle » est cependant source d'énergie et de révolte : les intellectuels comme Lamartine, Balzac, Hugo prennent part à la vie politique et s'engagent, notamment à travers la presse. La critique musicale se développe aussi, sous la plume de Castil-Blaze, Fétis, Berlioz. Toutefois, cette liberté d'expression est constamment remise en question par des lois interdisant les réunions, les associations, la liberté de presse et les grèves, ce qui favorisera l'émergence du romantisme.*

- *On peut considérer le XIX siècle comme une période instable. Durant ce siècle, la France a connu des gloires et des défaites. Elle a été envahie par l'Allemagne en 1870-1871. Ce fait a causé une angoisse et une déception parmi les citoyens français.*



- ***Victor Hugo en 1829***
Victor Hugo est à la fois un poète, un dramaturge et un romancier. Il a également peint. Il est le chef du mouvement romantique en France.

Résumé de sa vie

- ▶ ***Victor Hugo, né le 26 février 1802 à Besançon et mort le 22 mai 1885 à Paris, est un poète lyrique, engagé ou épique selon les recueils ; romancier du peuple qui rencontre un grand succès avec Notre-Dame de Paris (1831), et plus encore avec Les Misérables (1862) ; il s'illustre au théâtre avec Hernani (1830) ; et est également une personnalité politique et un intellectuel qui a compté dans l'Histoire du XIX^{ème} siècle. Son œuvre multiple a fortement contribué à renouveler les genres et comprend également des discours politiques sur la peine de mort, l'école ou l'Europe, des récits de voyages, et une abondante correspondance. Ses multiples prises de position le condamneront à l'exil pendant les vingt ans du Second Empire. Ses choix, à la fois moraux et politiques, durant la deuxième partie de sa vie, et son œuvre hors du commun ont fait de lui un personnage emblématique que la Troisième République a honoré à sa mort par des funérailles nationales qui ont accompagné le transfert de sa dépouille au Panthéon de Paris, le 31 mai 1885***

- ▶ *Il est né à Besançon, fils d'un général de l'Empire.*
- ▶ *De classicisme au romantisme :il est d'abord un poète classique et monarchiste, mais la préface de la pièce dramatique (Cromwelle) et (Les Orientations) puis (La représentation d'Hernani),font de lui le meilleur exemple du romantism.*
- ▶ *Pendant sa jeunesse, il adopte les idées libérales et le culte de Napoléon.*
- ▶ *Après la mort de sa fille Leopoldine.Il se consacre à la politique, il devient pair de France.*
- ▶ *En 1848,il s'exile à Jersey,puis à Guernesey, après le coup d'état du 2 décembre 1851.*
- ▶ *Il est rentré en France en 1870 où il était partisan des idées républicaines.*

Quel est le genre littéraire de Victor Hugo ?

Hugo a pratiqué tous les genres littéraires (poésie, les Contemplations, les Feuilles d'automne, les Rayons et les Ombres, les Châtiments, la légende des siècles, etc; le théâtre avec le Drame romantique, Hernani, Ruy Blas, le roman, Notre Dame de Paris, les Misérables

Caractéristiques de son œuvre

- *Il utilise beaucoup de figures de styles et le registre pathétique et tragique. Dans certain textes courtes, des essais, il utilise souvent de l'ironie et le registre polémique.*

Il décrit avec précision les faits qu'ils racontent. Son talent. Il décrit avec précision les faits qu'ils racontent.

Chaque personnage a sa propre identité et il ne ressemble a aucun autre de son oeuvre. Bien que les personnages féminins ont tous un point commun, leur innocence et leur cote protecteur.

Victor Hugo est aussi un des rares auteurs a avoir écrit aussi bien des romans, du théâtre, de la poésie, des essais. On peut aussi rajouter historiographe. Il a traverse son siècle en tant que témoin. Il fut visionnaire car il parlait d'Etats Unis d'Europe et il était fervent opposant a la peine de mort.

Sa préface de Cromwell est une explication de ce que sera le théâtre romantique en opposition au classicisme.

Le symbolisme



Le symbolisme est un mouvement littéraire de la fin du XIX^e siècle en réaction contre le naturalisme et la poésie parnassienne. ... Ils passent donc par la suggestion afin d'établir des liens et des correspondances pour donner une vision symbolique et spirituelle du monde

Ce mouvement littéraire et poétique réagit à la fois contre le naturalisme et le Parnasse. Le Symbolisme essaie de fonder l'art sur une vision symbolique et spirituelle du monde. Parmi les symbolistes figurent Nerval, Baudelaire, Verlaine, Rimbaud.

Les symbolistes utilisent généralement des images et des analogies pour évoquer le monde, suggérer les états d'âme et les idées abstraites sans les expliciter alors que la pensée logique exploite les données du réel.

Caractères communs distinguant les symbolistes

Grand inquiétude devant le mystère de l'humanité.

La recherche d'une explication de l'inconscient et de la confusion du rêve.

Pour décrire leurs impressions, leurs visions, les expressions de l'âme des choses, les symbolistes ont recours au "paysage intérieur", au symbole, à la métaphore, à l'allusion.

Au lieu de nommer un objet, ils tentent de créer en nous, par des méthodes diverses, l'impression qui évoque sa présence ou son absence.

*Baudelaire (charles)
Paris, 1832–1867*

La vie de Baudelaire est analogue à celle de l'écrivain américain Edgar Poe.

De bonne heure, Baudelaire a perdu son père.

Il n'a pas été d'accord pour le remariage de sa mère. Plus tard, il ne s'entendait pas bien avec son beau-père.

En 1857, la publication du recueil Les Fleurs du Mal

L'opium et le haschich qu'il fumait continuellement l'ont rendu malade.

À la fin de sa vie, il se livre à une activité littéraire très intense car il a été alourdi par les dettes.

Baudelaire et "les Fleurs du Mal"

Les Fleurs du mal » est un mélange détonant : cadeau empoisonné. Les fleurs viennent du mal. Cela signifie qu'il va parler du mal alors que le mot fleur signifie qu'à partir du mal, il va rechercher, cultiver quelque chose de bon. Baudelaire fait le constat que l'homme est enfoncé dans le mal.

Quel sens donner au titre les Fleurs du Mal?

« Les Fleurs du mal » est un mélange détonant : cadeau empoisonné. Les fleurs viennent du mal. Cela signifie qu'il va parler du mal alors que le mot fleur signifie qu'à partir du mal, il va rechercher, cultiver quelque chose de bon. Baudelaire fait le constat que l'homme est enfoncé dans le mal.

A l'opposé des Romantiques, Baudelaire essaie d'extraire la beauté du mal.

Dans les Fleurs du Mal, il fait confession sincère de son Mal, de ses espérances et de ses défaillances.

Ce recueil nous révèle un conflit perpétuel entre "le Ciel et l'Enfer", "l'idéal et le Spleen ". Ces notions opposées auxquelles l'âme est soumise constituent la matière des "Fleurs du Mal ".

Pour dissiper le Spleen, Baudelaire se livre à tous les vices terrestres. Finalement, il choisit la mort comme un dernier remède.

L'Albatros
Choix du
poète
symboliste



*Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage¹
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents² compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.*

*A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur³, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.*

*Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule⁴ !
Lui, naguère⁵ si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !*

*Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.*

Charles Baudelaire Les Fleurs du mal

¹ équipage : l'ensemble des personnes travaillant sur un bateau

² indolents : nonchalants, paresseux

³ azur : ici, désigne la mer

⁴ veule : lâche

⁵ naguère : autrefois

Le poème L'Albatros, de Charles Baudelaire, est extrait de "Spleen et idéal", la deuxième partie du recueil Les Fleurs du mal. Cette partie évoque l'homme déchiré entre l'aspiration à l'élévation et l'attrance pour la chute, déchirement à l'origine de la tristesse nommée spleen, indissociable de la condition humaine et qui finit par triompher.

Ce poème a été inspiré à Baudelaire lors d'un voyage sur un navire qui devait le mener jusqu'aux Indes, mais qui finalement s'est achevé sur l'île Maurice. L'albatros traduit chez Baudelaire la conscience d'être différent des autres. Baudelaire a recours à une image très suggestive pour dépeindre sa propre condition dans une société qui l'ignore complètement. L'image de l'albatros capturé évoque l'idée d'un être totalement étranger au monde qui l'entoure. Baudelaire faisait partie de la génération des poètes maudits, c'est-à-dire non compris par les gens de son époque. Les trois premières strophes concernent l'albatros tandis que la dernière est dédiée au poète.

Conclusion

Selon Baudelaire, la place du poète dans la société est comparée à un albatros : majestueux dans le ciel, son élément, mais ridicule sur terre et au contact des hommes. De même, le poète se situe au-dessus du commun des hommes pour ses poèmes, mais mêlé à la foule, il n'est rien et devient ridicule. Baudelaire faisait ainsi partie de la génération des poètes maudits, c'est-à-dire non compris par les gens de son époque.

La Naturalisme

Le naturalisme est un mouvement littéraire qui est né dans la seconde moitié du XIXème siècle, qui s'est attaché à décrire la réalité telle qu'elle est et non telle qu'elle devrait être ; on sait que Zola s'est déclaré disciple de Claude Bernard (l'auteur de « l'introduction à la médecine expérimentale »), n'hésitant à écrire « le roman expérimental », livre dans lequel il prétend appliquer à la littérature les principes du grand savant.

Par sa description qui se voulait objective de la réalité sociale, le naturalisme a contribué à la prise de conscience des inégalités sociales, à la naissance des droits de l'homme, à l'émergence du droit d'expression. L'art est devenu accessible à tous, une esthétique nouvelle étant créée, la littérature ou la peinture traitant de sujets quotidiens.

La place de la science dans le mouvement naturaliste est essentielle : la théorie de l'hérédité, la thermodynamique, comme l'a si bien démontré Michel Serres, sont au cœur de l'œuvre d'Emile Zola.

Le naturalisme est un mouvement littéraire qui prolonge le réalisme et qui s'attache à peindre la réalité en s'appuyant sur un travail minutieux de documentation et en s'inspirant notamment de la méthode expérimentale du physiologiste Claude Berna.

Les principes majeurs du naturalisme

L'objectif est de comprendre leur comportement dans un milieu particulier pour en tirer une loi générale. Les auteurs naturalistes observent les faits sociaux comme des phénomènes cliniques obéissant à des lois de lutte et de sélection.

Zola poursuit le but d'une littérature scientifique qui "obéisse à l'évolution générale du siècle" (Le roman Expérimental). ... Zola applique ce protocole à la technique romanesque transformée en "étude du tempérament et des modifications profondes de l'organisme sous la pression des milieux et des circonstances.

Zola est le chef de file du naturalisme. ... Les romans de Zola, en particulier, s'efforcent d'exhiber des lois scientifiques à partir de l'observation du réel. Ces lois sont, d'une part, celles de l'hérédité, d'autre part, celles de la société.

Comme le réalisme, le naturalisme se donne pour objectif d'explorer le réel dans son intégralité, notamment dans les milieux populaires et même dans les bas-fonds. Pour Zola, le naturalisme a une fin pédagogique, tant il est convaincu des bienfaits du savoir et de la nécessité de l'éducation.

Zola a le souci de la documentation. Il pense que la psychologie est subordonnée à la physiologie. Chez lui, l'âme des personnages est influencée par les cinq sens de la vue, de l'odorat, de l'ouïe, du goût et du toucher. Aussi les milieux peuvent-ils déterminer le personnage.

Zola est un romancier expérimentateur. Il s'inspire des idées de Claude Bernard sur la biologie. Le travail de Zola consiste à faire mouvoir ses personnages dans une histoire particulière pour y montrer que la succession des faits est dominée par le déterminisme des phénomènes scientifiques.

Le XX siècle

La littérature française du *xx^e* siècle s'inscrit dans un siècle tumultueux marqué par deux guerres mondiales, par l'expérience des totalitarismes fascistes et communistes et par une décolonisation difficile. La littérature verra aussi son statut évoluer sous l'effet des transformations technologiques comme l'apparition et le développement des éditions de poche ou la concurrence d'autres loisirs comme le cinéma, la télévision ou la pratique informatique. On assistera parallèlement à une dilution progressive des courants esthétiques et intellectuels après l'époque du surréalisme, de l'existentialisme et du Nouveau Roman.

La naissance de certains courants les plus audacieux en art comme.

En littérature a eu lieu avant 1914.

Les deux conflits mondiaux qui ont marqué leXX siècle ont permis la création de ce que l'on appelle les étapes du demi - siècle :

La période antérieure à la guerre de 1914.

L'entre -deux guerres, de 1918- 1939

Depuis 1940

Parmi les nouveautés dont le XX siècle est témoin figure le cinéma qui a beaucoup influence le langage ,les traditions et la pensée, et la philosophie qui laisse se traces sur les lettres françaises telles les oeuvres de Bergson, Sartre et Camus.

Deux tendances réformatrices sont apparues dans ce siècle :d'une part , l'exigence d'approfondissement, la quête des essences (poésie pure,roman pure,peinture pure),d'autre part,la remise en question de toutes les valeurs léguées du passé par des siècles de Christianisme, par l'humanisme de la Renaissance et par Descartes.

Enfin, la littérature française a été imprégnée par une angoisse perpétuelle, devant les menaces de l'ère atomique sur toute l'humanité.

Les courants littéraires importants

Le mouvement surréaliste

La philosophie de l'absurde

L'existentialisme

La littérature engagée

Le nouveau roman

Le Dadaïsme

Le mouvement dada (aussi appelé dadaïsme) est un mouvement intellectuel, littéraire et artistique du début du XX^e siècle, qui se caractérise par une remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, esthétiques et politiques.

Dada connaît notamment une rapide diffusion internationale. Il met en avant un esprit mutin et caustique, un jeu avec les convenances et les conventions, son rejet de la raison et de la logique, et il marque, avec son extravagance notoire, sa dérision pour les traditions et son art très engagé. Proche de l'idéologie socialiste, voire anarchiste pour Tzara, Dada se démarque à l'époque pour sa proximité avec le militantisme radical. Les artistes de dada se voulaient irrespectueux, extravagants, affichant un mépris total envers les « vieilleseries » du passé. Ils cherchaient à atteindre la plus grande liberté d'expression, en utilisant tout matériau et support possible. Ils avaient pour but de provoquer et d'amener le spectateur à réfléchir sur les fondements de la société. Ils cherchaient également une liberté du langage, qu'ils aimaient lyrique et hétéroclite.



Le surréalisme

Le mouvement Surréaliste

Le surréalisme est l'ensemble des procédés utilisant les forces psychiques (automatisme, rêve, inconscient) en l'absence du contrôle de la raison et en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale.

Il est à noter que le surréalisme s'appuie sur les principes dadaïstes.

Le surréalisme repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée. Il tend à ruiner définitivement tous les autres mécanismes psychiques et à se substituer à eux dans la résolution des principaux problèmes de la vie (xx^e siècle). En réactualisant la dimension poétique de la peinture, le surréalisme se heurte à la question de la représentation du non-figurable et de l'indicible.

L'absurde est un mouvement littéraire du milieu du XXème siècle, de 1938 à 1960 environ.

La notion d'absurde est empruntée à la philosophie : c'est l'expression de l'impuissance de l'homme à trouver un sens à l'existence, et de la confrontation de l'homme avec un monde qu'il ne comprend pas.

Ainsi le mouvement littéraire absurde exprime l'absurdité de la condition humaine. Ce mouvement naît après les deux guerres mondiales du XXème siècle.

En littérature, L'Étranger de Camus (1942) est un exemple du mouvement avec le personnage de Meursault qui semble profondément conscient de l'absurdité de l'existence.

Qu'est-ce que le mouvement de l'absurde ?

La littérature de l'absurde, née pendant la Seconde Guerre mondiale, illustre le désarroi de l'Homme, comme étranger face à un monde et à une existence dont il ne saisit plus le sens. Cette notion, qui produit un effet de non-sens, est souvent utilisée pour désigner un certain type de littérature.

Quel est le but de l'absurde ?

Le but du théâtre de l'absurde n'est ni de transmettre des informations, ni de présenter les problèmes ou destins de personnages : il ne repose pas sur l'imitation de la réalité (la mimésis d'Aristote). Son but est de présenter la situation fondamentale, particulière, d'un individu englué dans l'absurdité du monde.

Quelle est la philosophie de Camus ?

Sa pensée philosophique s'articule autour d'une idée simple : l'existence humaine est marquée par l'absurde. ... Selon Camus, l'homme doit cependant faire face à l'absurde pour ne pas sombrer dans le nihilisme, le fait de ne croire en rien.

L'absurde est le non -sens de la vie . Pour l'absurde, vivre c'est (faire des gestes que l'habitude commande.) Ces gestes machinaux caractérisent l'existence sans but : (se lever, tramway, quatre heures de travail (bureau- usine), repas, tramway, quatre heures de travail, repas, sommeil et lundi, mardi Samedi, sur le même rythme.

Cette route se suit aisément la plupart du temps.

L'absurde n'est ni dans l'homme ni dans le monde, mais dans leur présence commune, il naît de leur opposition.

L'absurde, c'est de sentir étranger devant une nature hostile à l'homme.

Le temps est l'ennemi de l'homme car il aboutit à l'anéantissement de nos efforts physiques.

La certitude de la mort révèle à l'homme l'absurdité, voire l'inutilité de la vie .

L'absurde et le suicide

En premier lieu, la doctrine absurde propose à l'homme le suicide pour échapper à l'absurdité de la vie : "mourir volontairement suppose qu'on a connu, instinctivement, le caractère dérisoire de cette habitude, l'absence de toute raison profonde de vivre, le caractère insensé de cette agitation quotidienne et l'inutilité de la souffrance ".

Plus tard, Camus abandonne cette attitude. Il repousse le suicide parce qu'il conduit l'homme à l'échec et à l'anéantissement. Pour échapper au sentiment absurde, Camus propose comme solution la révolte, la liberté et la passion.

Selon Camus, le suicide est un signe de manque de force face au "rien". Car même si la vie est une aventure sans signification absolue, elle toujours vaut la peine. Comme il n'y a rien d'autre que la vie elle-même, la vie devrait être vécue à son maximum afin de comprendre la signification de l'existence. Pour Camus, c'est aux hommes eux-mêmes de donner sens à la vie.

LE NOUVEAU ROMAN

Comment définir le nouveau

Le nouveau roman est une appellation donnée par la critique à un ensemble d'écrivains qui, dans les années 1950-1960, ont remis en cause le roman traditionnel. ... Ainsi, ils rejettent la notion de héros, l'omniscience de l'écrivain, la cohérence psychologique des personnages et la vraisemblance.

Terme générique désignant les recherches sur l'écriture romanesque menées, à partir des années 1950, par un groupe d'écrivains (qui comptait notamment Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Michel Butor, Claude Simon, etc.)

Les principes majeurs du nouveau roman

L'histoire racontée par le livre devient accessoire. Elle ne respecte plus un déroulement chronologique et ordonné mais repose sur des jeux temporels, sur une impression de décousu. Le récit est froid et neutre, il n'a plus un rôle moral ou politique.

Les caractéristique du nouveau roman

Mort du héros de roman : les Nouveaux Romanciers refusent le personnage traditionnel riche ou pauvre, ayant son caractère propre, appartenant à une classe sociale déterminée... Chez les Nouveaux Romanciers on ne rencontre plus de personnage individualisé.

Ils refusent de faire une analyse approfondie du personnage en démontant le mécanisme de sa conscience. Les noms propres ne sont plus que de simples supports (dans certains Nouveaux Romans on ne découvre plus que de simples initiales).

Abolition de l'intrigue classique : ils ne veulent plus raconter une suite d'événements ordonnés selon certaines conventions traditionnelles. Ils ne veulent plus construire une histoire dont les épisodes se succèdent avec cohérence.

Le nouveau romancier présente encore des événements, mais ceux-ci ne sont plus groupés dans un enchaînement temporel traditionnel : les Nouveaux Romanciers refusent donc l'ordre strict de chronologie linéaire traditionnelle. D'une certaine façon on peut dire que le désordre instauré par les Nouveaux Romanciers reproduit le désordre de notre vie.

Ils refusent de répondre aux questions de l'homme qui, il faut le dire, est parfois un peu perdu dans la vie courante, dans la mesure où il n'obtient pas toujours les réponses aux nombreuses questions qu'il se pose.

Refus de la littérature engagée : les nouveaux romanciers ne veulent rien expliquer, rien démontrer (en cela ils s'opposent par exemple à Sartre qui est un des meilleurs représentants de la littérature engagée).

L'existentialisme

L'existentialisme est souvent appelé la philosophie de l'absurde: l'existence n'a pas de sens. Ce courant est né de la confusion des guerres mondiales: l'homme ne sait plus d'où il vient, ni où il va. La seule chose dont il est encore sûr, c'est le moment actuel, et c'est là que se trouve toute la liberté de l'homme.

L'existentialisme semble la philosophie de la liberté absolue: la seule force qui nous domine, est le hasard, et non pas la religion ou la morale. C'est nous qui sommes par nous-mêmes responsables de ce que nous faisons.

L'existentialisme est un courant philosophique et littéraire qui considère que l'être humain forme l'essence de sa vie par ses propres actions, celles-ci n'étant pas prédéterminées par des doctrines théologiques, philosophiques ou morales.

L'existentialisme considère chaque individu comme un être unique maître de ses actes, de son destin et des valeurs qu'il décide d'adopter.

Quels sont les thèmes de l'existentialisme?

Les thèmes récurrents de l'existentialisme sont l'angoisse, l'absurde, l'engagement, la liberté, la responsabilité, la relation entre les Hommes et Dieu ainsi que la phénoménologie, c'est-à-dire la manière d'appréhender le réel.

Quels sont les fondements de l'existentialisme?

L'existentialisme est un courant philosophique et littéraire qui considère que l'être humain forme l'essence de sa vie par ses propres actions, celles-ci n'étant pas prédéterminées par des doctrines théologiques, philosophiques ou morales.

Quels sont les principes de l'existentialisme?

L'existentialisme est une thèse qui dit en bref que l'être humain n'est jamais vraiment « quelque chose » de fini, mais qu'il se construit au fur et à mesure de ses actes. C'est le fameux « l'existence précède l'essence » de Sartre : cela veut dire que notre action humaine précède " qui nous sommes".

Sartre et l'existence

Sartre renverse la perspective classique depuis Platon, qui défend une approche essentialiste : l'essence précède l'existence, la philosophie se doit ainsi chez les Grecs et leurs successeurs d'étudier l'Etre. Ainsi, dans la République de Platon, l'existence n'est qu'un mode secondaire, dérivé de l'Etre.

Sartre et la liberté

L'homme est condamné à être libre

Si la liberté humaine est absolue, le sujet est néanmoins engagé dans une situation donnée (facticité = fait d'être de telle manière). Mais c'est l'homme qui donne un sens à la situation. Ainsi, une situation n'est pas insupportable en soi, elle le devient parce qu'un projet de révolte lui a donné ce sens.

L'angoisse de l'homme libre ou l'absence de Dieu dans la philosophie de Sartre. L'angoisse sartrienne nous engage dans une épreuve. Pour Sartre, cette épreuve est celle de la liberté, dont le sentiment d'angoisse est le révélateur. L'angoisse est, en elle-même, chez Sartre, à l'origine d'une remise en question de soi.